

Jan de Leuveneer

(1)

INVITE à rédiger l'histoire de Jan de Leuveneer, nous nous sommes s'empressé pour satisfaire à cette objurgation! D'autant plus parce que Jan de Leuveneer n'est pas précisément un étranger : en réalité c'est mon beau-père, et, comme ça il est bien un peu famille avec moi du côté de la femme.

Pour vot' beau-père tu faut toujours avoir un peu de respect de reste : pas que tu dois beaucoup t'occuper s'il a pas rien à manger ou pas des bas à ses pieds, mais, si tu sais pas le pincer mort sans que quelqu'un le voit, tu es encore mieux que tu le laisses vivre.

Ah bien, ça est aussi la raison pourquoi que Jan de Leuveneer est devenu plus que septante ans et qu'il tient encore toujours sur ses

(1) Jean le Louvaniste, Jean de Louvain.



jambes comme une jeunesse de cette âge. Ce qu'il fait maintenant il a bien dans le temps pas fait, mais dans le temps ça n'avait pas encore été la guerre et... le genièvre coûtait seulement trois cenns pour un verre. Du bon genièvre, que maintenant tu sais plus acheter pour un franc. Une goutte de mort-aux-rats, ça bien, du vitriol, mais de la bonne alcool qui colle à votre âme quand tu la verses dans ta damnation, ça plus!

Dans le vieux temps quans qu'on était tous les deux, et toute la famille encore un peu plus jeune, la vie était aussi tout à fait autre. Le Duivelshoek existait alors encore, le Quartier de la Porte de Flandres et le Marché aux Porcs, et alors tu savais encore une fois fabriquer une sorte ou l'autre qui n'est plus maintenant permis... Alors tu savais bien une fois taper quelque chose de travers quand personne le voyait, et quansqu'un agent venait demander après vous, lui flanquer une tripotée qu'il restait dans son lit pour quinze jours. Mais maintenant commence une fois avec! Ce sont pres-

que tous des snotneuze (1) qui resteraient dans vos mains si tu veux seulement une fois le soulever... Oué, oué, ousqu'est not' jeunesse!... Le temps de Jef Bloedpanche et de Jan Lawijd?

Et alors, quand ils réussissaient à vous amener au bureau, ils prenaient leur vengeance.

Des râclées, Monsieur, des râclées que le blanc de vos yeux tournait derrière vos oreilles... Et à l'Amigo, chez Madame Pletinckx, là on a reçu des coups, nous autres, mon beau-père Jan de Leuveneer, mais moi aussi vous savez. Et donné des!...

Il a dû être un castar de fer et d'acier pour fricoter tout ce qu'il a fricoté et encore être comme il est là. Ce nez plat, cet os croqué il a toujours eu; ça est de courir contre le mur quand il y avait pas encore le gaz dans not' impasse... Son nez est maintenant presque bleu, et peut-être que c'est bien un peu de boire, mais ses jambes et ses bras sont encore si souples que passé trente ans quansqu'il connais-

(1) Morveux, malmouché.

sait encore tous ses exercices de maître d'es-crime chez les piottes (1).

Ça n'était pas facile de l'avoir quand il avait quelque chose sur son foie... Mais moi non plus, sayez-vous, on s'aidait l'un l'autre. Quand c'est qu'il était en forme, ils avaient qu'à pas venir!

Vous vois d'ici qu'on devait suer ça de retour! C'était procès-verbal par ici, procès-verbal par là. Je crois même qu'ils lui ont donné son jubilé d'autant de fois autant.

Est-ce que ça est bien ou mal, ça c'est une autre affaire : chaque homme est un peu un vagabond, et chaque vagabond est un peu un homme.

Heureusement pour Jan, comme pour beaucoup d'autres, la guerre est éclatée : ça l'a mis sur un autre chemin. Par ses relations qu'il avait à l'Amigo il a reçu un petit emploi : verser la soupe et distribuer du pain aux pauvres.

Jan n'a pas souffert la faim. Il y a pas un distributeur de soupe qui a souffert la faim!

Ça l'a aussi aidé hors de la boisson. Et avec

(1) A l'infanterie.

ça, pendant ce temps il était devenu un jour plus âgé, et maintenant il a aussi droit à une petite pension. Travailler il a bien jamais fait, mais ceux-là qui travaillent le plus sont souvent mangés par les chiens.

C'est bien mon beau-père, mais, sur la fin de ma vie j'irais bien avoir une certaine admiration pour lui.

Est-ce que vous sauriez croire qu'il est tous les jours hors de son bac-à-puces dès trois heures du matin pour garder les paysans leur charrette et leur cheval au Marché Matinal, à la Bourse et sur le Boulevard?

Pourtant ça il fait! Des paysans il reçoit pour ça un pourboire : de l'un il reçoit moins et d'encre un autre rien. Ça est pour son tabac à chiquer, et parfois il prend bien encore une fois une clamotte... sur le pouce.

Lutter avec les agents il fait plus; une petite partie d'escrime, des démonstrations de boxe et faire des gestes sur la rue, ça bien!

Un vieux renard perd ses poils mais ses malices pas.

LUPPE KASSUUL.

Cypriaan Verhavert

**TYPES
BRUXELLOIS**

Illustrations du
regretté Stan Van Offel

traduit et adapté du flamand par
Roger Kervyn de Marcke ten Driessche